

mes de Ste Anne, une société de bienfaisance catholique (C. M. B. A.) et érigé la Ligue du Sacré-Cœur; après tout ce fécond labeur, M. l'abbé Fillion a senti venir la mort sans trouble, parce qu'il avait la conscience du devoir accompli.

M. l'abbé Fillion a été un prêtre modèle par sa grande piété sacerdotale, son zèle éclairé, sa touchante charité pour ses confrères. Il a été un missionnaire intrépide; pasteur admirable par son dévouement et par sa bonté rayonnante, il a été comme la personnalité du curé canadien qui a fait de notre peuple, un peuple de croyants et de gentilshommes.

Un clergé nombreux, des étrangers appartenant aux plus hautes classes de la société, entre autres l'Hon. C. H. Campbell, Procureur-Général de la Province et député de la région et on peut dire la paroisse entière ainsi que les représentants de toutes les paroisses qu'il a visitées, comme missionnaire, ont tenu à rendre hommage à sa mémoire, en assistant à ses funérailles.

† Adélard, O. M. I.

Archevêque de St Boniface.

Dans son oraison funèbre, Sa Grandeur a aussi fait l'éloge du Séminaire de Ste Thérèse à qui le diocèse de St Boniface devait M. l'abbé Fillion et qui avait su si bien former et si bien diriger cette âme d'apôtre. Monseigneur a dit combien l'Ouest Canadien devait à la Province de Québec, cette vraie France du Nouveau Continent, qui accomplit dans l'Amérique du Nord l'œuvre si belle de Missionnaire dont la Mère Patrie a donné de tout temps le noble exemple. A quelque point de vue que nous nous placions, a dit Monseigneur, mais surtout au point de vue moral et intellectuel, la Province de Québec est de beaucoup la première de toutes les provinces du Dominion, et aucune autre province ne peut lui être comparée. Nous avons droit d'être fiers de notre vieille province de Québec; elle a été pour l'Amérique le flambeau de la civilisation, et ses institutions sont supérieures à toutes les autres. Sans doute, la perfection n'étant pas de ce monde, il y a toujours à tendre à mieux; et c'est ce que, grâce au dévouement du Clergé surtout, chacune de nos institutions s'efforce de faire. Ce sont ces institutions qui ont fourni la presque totalité du clergé de notre Province du Manitoba, et c'est grâce à ce clergé que la race canadienne-française a poussé dans tout l'Ouest, de si profondes racines.